



Réalisée à Madrid, cette série s'inspire du court métrage "Guernica" d'Alain Resnais et Paul Eluard. Le tableau de Picasso et le film sont visibles au museo Reina Sofia (et en ligne). La dernière image de cette série est un "Homme au mouton", le berger que réalisera plus tard Picasso.

A propos du "Guernica" de Picasso

"Je voudrais qu'ils montent se placer comme des cafards." C'est ce que dit Picasso à André Malraux lorsqu'il conçoit les personnages de "Guernica". Picasso est en pleine effervescence, il a trouvé le thème de la peinture que le gouvernement républicain lui a commandée pour le pavillon espagnol de l'Exposition internationale de Paris. L'inauguration est prévue dans un mois, le 25 mai 1937.

Picasso, à Paris, a lu les journaux, vu les actualités. Il est épouvanté par les images, en noir et blanc, de la ville basque anéantie. Guernica n'était pas un objectif militaire. Les vraies raisons de cette offensive, comme le nombre de morts, font encore polémique. Les bombardements opérés par des avions allemands ont eu l'après-midi du 26 avril 1937, jour de marché. En quelques heures, la ville est rasée. L'Europe est ébranlée. Les propagandes d'Hitler, Mussolini et Franco s'ajoutent à l'imbroglio médiatique et aux communiqués contradictoires des démocraties sur lesquelles plane déjà l'ombre d'une guerre. La France reste silencieuse.

"Les gens de Guernica sont de petites gens. On a tout lu dans les journaux en buvant son café ; quelque part en Europe, une légion d'assassins écrase la fourmilière humaine... Quelque part en Europe... et c'est à nos frontières"

– Eluard

Que ressentir devant cette peinture ? Un stress, né des entrailles, des premières cavernes de l'humanité. Une lente et insupportable effusion sonore, une agression. C'est un cri. Le mouvement est le cri. Propulsé depuis les tripes vers la bouche par tous ces oesophages déstructurés. Les caves de Guernica ne sont plus des abris. Elles brûlent. La panique est à l'intérieur. Picasso fait du drame historique le symbole universel de la barbarie. La statue de "L'Homme au mouton", qu'il réalise sous l'Occupation en 1943, apporte le renouveau, l'innocence, le jaillissement.

En 1950, Alain Resnais et Robert Hessens réalisent ce court métrage avec un texte de Paul Eluard, à partir entre autres des dessins préparatoires de Picasso.

En 2009, j'étais à Madrid au musée Reina Sofia. J'ai été bouleversée par ce film et sidérée par la violence de la peinture. Les deux œuvres étaient à l'époque l'une à côté de l'autre. Après chaque visionnage, je revenais voir la toile, qui redevenait à chaque fois le fait réel initial, le cri augmentant même. J'ai gardé ces sensations plusieurs jours en photographiant la ville.

Gaëlle Redon

Juin 2009

gaelleredon.com